

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Programme du concert

Mercredi 15 & jeudi 16 juin 2022



Saison 2021-2022

Les Grands Concerts

ocl.ch

Mercredi 15 & jeudi 16 juin 2022 – 20h

Salle Métropole – Lausanne

Christoph Eschenbach

DIRECTION

Stathis Karapanos

FLÛTE

Bruno Philippe

VIOLONCELLE

Orchestre de Chambre de Lausanne

FRANÇOIS SOCHARD, PREMIER VIOLON SOLO



**Apprenez-en plus
sur le programme
de ce soir**

RTS ESPACE 2

Partenaire radio
exclusif

Les bouquets de la soirée sont
fournis par Meylan Fleurs SA
à Lausanne

Programme

**Wolfgang Amadeus
Mozart**

1756 - 1791

**Symphonie n°35 en ré majeur,
KV 385, « Haffner » (18')**

1. Allegro con spirito
2. Andante
3. Menuetto
4. Presto

Joseph Haydn

1732 - 1809

**Concerto pour violoncelle
et orchestre en do majeur,
Hob. VIIb:1 (24')**

1. Moderato
2. Adagio
3. Allegro molto

**Wolfgang Amadeus
Mozart**

1756 - 1791

**Concerto pour flûte et orchestre n°2
en ré majeur, KV 314 (21')**

1. Allegro aperto
2. Andante ma non troppo
3. Allegro

Johannes Brahms

1833 - 1897

**Variations sur un thème
de Haydn, op. 56a (17')**

1. Andante
2. Poco più animato
3. Più vivace
4. Con moto
5. Andante con moto
6. Vivace
7. Vivace
8. Grazioso
9. Presto non troppo
10. Andante

Durée approximative du concert: 1H45
(ENTRACTE INCLUS)

Diffusion du concert en direct sur Espace 2 et à la carte sur [espace2.ch](https://www.espace2.ch)

Le père, le fils, l'esprit

C'est sous les auspices du premier classicisme viennois que s'inscrit le Grand Concert de ce soir. Des trois figures majeures qui, à elles seules, résument ce moment d'équilibre artistique – moment somme toute fort court dans l'histoire de la musique – deux seront représentées : Haydn et Mozart. Le premier, surnommé « papa » par le second, manifeste les premiers élans de ce courant favorisant la lisibilité architecturale, la clarté du plan harmonique et un goût pour la (fausse) simplicité. Le second s'approprie très vite les inventions du premier, qu'il enrichit de sa sensibilité personnelle, au gré d'un parcours fulgurant.

Brahms, dont les *Variations op.56a* accompagneront la soirée, témoigne de l'influence que ce classicisme a pu avoir pour les générations plus tardives. Car de la transparence classique, s'il n'a plus la lettre, il conserve l'esprit...

Papa Haydn

Né en 1732, Joseph Haydn est de 24 ans l'aîné de Mozart. Parmi la vaste production du musicien, singulièrement prolifique, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et ses invités ont choisi de nous présenter le premier des concertos pour violoncelle. On suppose que c'est vers 1762 que l'œuvre est écrite, à l'intention de Joseph Weigl, engagé en même temps que Haydn à la fameuse Cour du Prince Esterházy. Âgé de trente ans, le compositeur est alors un homme certes encore jeune, mais déjà en possession de riches moyens artistiques – ce que l'on entendra aisément. En trois mouvements, ce concerto répond aux standards du genre, un mouvement lent – en l'occurrence *Adagio* – faisant office de panneau central du rebtable sonore dont les extrémités sont plus enlevées.

Longtemps disparue, la partition est redécouverte au début des années 1960 dans les archives du Musée National de Prague et est depuis

devenue un incontournable des violoncellistes. Si toute l'œuvre est formidablement aboutie, c'est le *Finale* qui, sans aucun doute, vaut à ce concerto les faveurs du public comme des interprètes. Particulièrement vif (*Allegro molto*), et marqué par une légèreté au ton espiègle, ce mouvement final nécessite du soliste une mobilité dactyle assez virtuose, dont l'élan spectaculaire ne manque jamais de faire son effet. Ce mélange de savoir-faire, d'imagination et d'humour facétieux est tout-à-fait emblématique de Haydn, et ce concerto – longtemps perdu – a été très rapidement authentifié.

Mozart le fils

Une légende persistante veut que Mozart ait détesté la flûte. À vrai dire, plus que l'instrument – pour lequel il imagine des pages fraîches et lumineuses – ce sont les flûtistes qui suscitèrent colères et frustrations chez le compositeur salzbourgeois. Entre 1777 et 1778, lors d'une vaste tournée européenne dont le point de chute sera un long et désastreux séjour à Paris, le jeune homme rédige l'essentiel de son répertoire pour l'instrument. Trois concertos voient ainsi le jour, par suite des commandes successives de riches amateurs. Ces compositions n'offriront toutefois au musicien que peu de satisfactions : souvent mal payé par ses commanditaires, critiqué, limité dans ses possibilités, Mozart souffre du peu de considération de ces personnages avides de musique « à la mode » mais peu enclins au travail instrumental ou à la réflexion interprétative.

Il faut dire que le développement considérable de la bourgeoisie urbaine donne naissance – au cours du XVIII^e siècle – à ce public inédit, désireux d'entendre et de pratiquer une musique accessible à son niveau instrumental : les amateurs. Friands de nouveauté, ces musiciens d'un genre nouveau foisonnent et un corpus spécifique leur est peu à peu dédié, inspirant aux compositeurs un langage dégagé des complexités à l'œuvre dans les pièces

des générations précédentes. Les sonates *für Kenner und Liebhaber* de CPE Bach (« pour connaisseurs et amateurs »), publiées en plusieurs volumes entre 1779 et 1787, en sont un bel exemple. Et la flûte, légère et portable, aimée des souverains mais auréolée de réminiscences champêtres, sera de cette catégorie l'instrument de prédilection.

Composé pour Willem van Britten de Jong, dit De Jean, riche marchand hollandais, le deuxième concerto pour flûte de Mozart correspond bien à cette musique légère, ni trop longue ni trop difficile, caractérisée par une grande clarté. Dépit par le peu d'intérêt de De Jean pour son travail – il lui avait déjà écrit un premier concerto – Mozart se « contenta » pour cette deuxième commande de transposer en ré son concerto en do pour hautbois, et d'en modifier quelques détails. En trois mouvements, l'œuvre dure une petite vingtaine de minutes – il n'en fallait pas plus pour De Jean – et se distingue par son joyeux *Rondeau final* dont le thème réapparaîtra dans *L'Enlèvement au sérail* : « Welche Wonne, Welche Lust ! Ces pages sont accompagnées ce soir de la riante *Symphonie Haffner*, postérieure de quelques années.

Brahms et l'esprit classique

Composées vraisemblablement durant l'été 1873, les *Variations sur un thème de Haydn* de Brahms répondent à une structure limpide : un thème, court, suivi de huit variations et d'un final. La transparence classique est ici clairement à l'œuvre. La mélodie première, c'est un ami qui la souffle au compositeur. Carl Ferdinand Pohl, bibliothécaire de la Société philharmonique de Vienne, travaillait à une biographie de Joseph Haydn lorsqu'il découvrit une pièce intitulée *Divertimento n°1*, attribuée au maître et dont le second mouvement, « choral de Saint Antoine », attira son attention. En effet, le thème de ce choral – dont aucune autre trace ne semble exister – est étrangement conçu en deux sec-

tions de cinq mesures chacune, contrairement donc aux normes classiques qui privilégiaient la carrure (sections liées aux multiples de quatre). Cette bizarrerie fut sans doute à l'origine de la curiosité de Brahms, qui – à l'époque passionné par les musiques anciennes – s'attacha à développer ce thème sous la forme d'une série de variations. Le final, particulièrement dense, consiste en une vaste passacaille où le thème est récapitulé, intégré à un somptueux contrepoint – annonce, assurément, des brillantes réalisations symphoniques à venir ! C'est par ce prisme (partiellement classique) et l'étude des « héros » du passé musical que Brahms élaborera son langage propre, tout teinté qu'il est du romantisme contemporain.

Marie Favre,
Musicologue

Biographies des artistes

Christoph Eschenbach

Violon & Direction

Christoph Eschenbach est né en 1940 à Breslau (Allemagne), aujourd'hui Wrocław (Pologne). Aucun membre de sa famille proche n'a survécu à la guerre. Orphelin dans un camp de réfugiés, il est sauvé et adopté par une cousine de sa mère, la pianiste Wallydore Eschenbach. C'est à son contact, à Wismar sur la Baltique, qu'il commence en 1947 à s'initier au piano.

Il n'a que dix ans quand il remporte le premier prix du concours Steinway de Hambourg. Il poursuit ses études – le piano mais aussi le violon, l'alto et l'orgue – au Conservatoire de Cologne et à celui de Hambourg. Dès cette époque, il aborde la direction d'orchestre. En 1962, il obtient le deuxième prix (premier prix non décerné) au concours international de l'ARD à Munich. Il remporte en 1965 le concours international Clara Haskil de Lucerne. Cette récompense marque pour le jeune interprète le départ d'une brillante carrière.

En 1969, il est invité par Herbert von Karajan et fait ses débuts aux États-Unis sous la baguette de George Szell. Il commence, en 1972, une carrière de chef d'orchestre et fait ses débuts américains au pupitre de l'Orchestre symphonique de San Francisco en 1975.

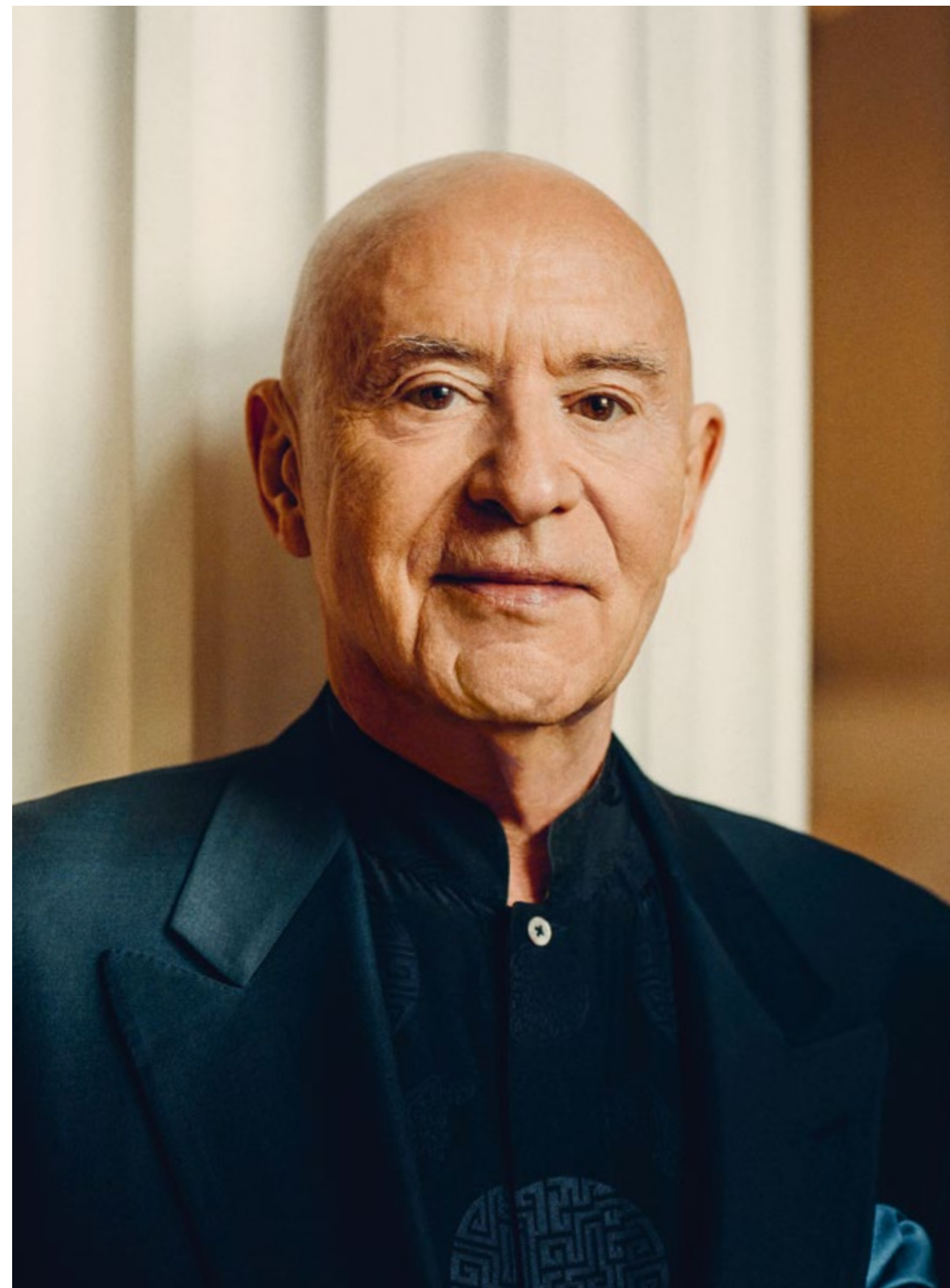
De nos jours il est l'invité privilégié des plus grands orchestres et maisons d'opéra de la scène musicale mondiale (Vienne, Berlin, Londres, New York, Los Angeles, Boston Chicago, Paris, Shanghai, Rome, Milan, Dresde, Leipzig, Munich, Amsterdam, etc.) ainsi que de prestigieux festivals (Salzbourg, Tanglewood, Ravinia, Saint Pétersbourg, Grenade, Rheingau, Schleswig Holstein, etc.).

Christoph Eschenbach a été Directeur musical et artistique de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich de 1982 à 1986, Directeur musical du

Houston Symphony Orchestra de 1988 à 1999 et Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de la NDR à Hambourg de 1988 à 2004. Il passe également dix ans à la direction musicale de l'Orchestre de Paris de 2000 à 2010, et quatre ans à la direction musicale du Philadelphia Orchestra, de 2003 à 2008. De 2010 à 2017, il assume la direction du National Symphony Orchestra de Washington. Christoph Eschenbach est aujourd'hui conseiller artistique et conférencier à la célèbre Académie Kronberg et assure les fonctions de directeur musical au Konzerthausorchester de Berlin depuis septembre 2019.

Même s'il est désormais âgé de 80 ans, sa vive curiosité artistique n'a pas diminué, et il apprécie toujours énormément de travailler avec les plus grands orchestres internationaux. Christoph Eschenbach est également connu pour apporter un soutien inconditionnel aux jeunes talents. Ses découvertes à ce jour incluent le pianiste Lang Lang, la violoniste Julia Fischer ainsi que les violoncellistes Leonard Elschenbroich et Daniel Müller-Schott.

En cinq décennies, Christoph Eschenbach s'est doté d'une discographie impressionnante et très largement récompensée, avec un répertoire allant de Johann Sebastian Bach à la musique contemporaine. Il est Chevalier de la Légion d'Honneur et Commandeur des Arts et des Lettres et a également reçu la Croix fédérale du mérite de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que le prix Leonard Bernstein.



Stathis Karapanos

Flûte

Né à Athènes en septembre 1996, Stathis Karapanos commence la flûte à l'âge de cinq ans. Il débute sa formation au Conservatoire d'Athènes, puis après avoir déménagé en Bulgarie avec sa famille à l'âge de 13 ans, il est entre à la National Music School de Sofia où il étudie avec Georgi Spassov. Il participe également à des masterclasses avec Robert Winn ou Renate Greiss-Armin.

En juin 2013, à l'âge de 16 ans, il est admis à la Hochschule für Musik Karlsruhe et obtient son diplôme avec les honneurs en 2018. Durant ses études, il présente de nombreuses premières d'œuvres issues de la classe de composition de Wolfgang Rihm et est invité à jouer dans les rangs d'orchestres tels que celui du Staatstheater Karlsruhe, le Kölner Kammerorchester, ou encore l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

En 2017, il est nommé directeur artistique du Santorini Arts Factory Festival, en Grèce. Peu après, il est nommé flûte solo de l'Orchestre national d'Athènes, poste qu'il quitte en 2018 pour continuer ses études avec Philippe Bernold, au Conservatoire de Paris et se consacrer à sa carrière de soliste. En 2020, Stathis Karapanos reçoit le Bernstein Award du Schleswig-Holstein Music Festival, et, en 2019, le LOTTO-Förderpreis du Festival de Musique de Rheingau.

Parmi ses récentes et futures actualités citons notamment la première mondiale de *Für Inge* de Leonard Bernstein et *Lamentation* de Craig Urquhart, la première mondiale de *Zorbas Suite* de Mikis Theodorakis, arrangée par Achilleas

Wastor et par Stathis Karapanos lui-même, avec l'orchestre du Young Euro Classic Festival. Il joue également avec des orchestres tels que le China National Center for the Performing Arts Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky (Saint-Petersbourg), l'Orchestre symphonique d'Athènes, le hr-Sinfonieorchester, le Bamberger Symphoniker, l'Orchestre symphonique de la NHK ou le Münchner Philharmoniker. Il travaille également avec des chefs tels que Christoph Eschenbach, Zubin Mehta ou Yutaka Sado.

Également musicien de chambre, Stathis Karapanos collabore avec des artistes comme Vilde Frang, Matthias Goerne, Nicolas Altstaedt, Daniel Hope, Lang Lang et Marisol Montalvo. Fêru d'expérimentation musicale, il a souvent rejoint sur scène différents groupes, formations et artistes de renommée mondiale tels que Richard Smith, Tico Pierhagen, Vassilis Rakopoulos avec lesquels il serpente à travers des formes musicales variées, allant du free jazz au hard rock.



Bruno Philippe

Violoncelle

Bruno Philippe est né en 1993 à Perpignan où il commence le violoncelle. Il poursuit ensuite ses études au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris dans la classe de Raphaël Pidoux. En 2009, il est reçu au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Jérôme Pernoo et intègre la classe de musique de chambre de Claire Désert. Il participe aux masterclasses de David Geringas, Steven Isserliss, Gary Hoffman, Pieter Wispelwey et Clemens Hagen au Mozarteum de Salzburg. De 2014 à 2018, il étudie en tant que jeune soliste à la Kronberg Academy avec Frans Helmerson.

En 2018, Bruno Philippe est nommé Révélation soliste instrumental aux Victoires de la musique classique. Auparavant, il a remporté le Troisième Grand Prix ainsi que le Prix du meilleur récital au Concours international André Navarra en 2011. En 2014, il remporte le Prix Nicolas Firmenich au Verbier Festival, ainsi que le Troisième prix et le prix du public au Concours International de l'ARD de Munich. Il reçoit également un Prix Spécial au Concours international Tchaïkovski en juin 2015 ainsi qu'un Prix Spécial pour sa performance remarquable au Concours Feuermann à Berlin en novembre 2014. En 2015, Bruno Philippe est nommé Révélation Classique de l'ADAMI et en 2016, il remporte le Prix pour la Musique de la Fondation Safran dédié au violoncelle. En 2017, il remporte le Concours Reine Elisabeth à Bruxelles.

Bruno Philippe a été invité à se produire dans les salles et festivals les plus prestigieux de France (le Théâtre des Bouffes du Nord, la Philharmonie de Paris, l'Auditorium du Louvre, La Grange au Lac, le Festival de Radio France Montpellier-Occitanie), mais aussi au niveau international (le Konzerthaus de Berlin, le Alte Oper de Francfort, théâtre Cristóbal

Colón de Bogota). Il joue avec les plus grands orchestres (le Bayerische Rundfunk, le Münchener Kammerorchester, ou encore l'Orchestre National du Capitole de Toulouse), ainsi qu'avec de nombreux musiciens de renom (Gary Hoffman, Tabea Zimmermann, Gidon Kremer, Christian Tetzlaff, David Kadouch, Renaud Capuçon, Jérôme Ducros, Tanguy de Williencourt, Antoine Tamestit, Sarah Nemtanu, Lise Berthaud, Timothy Ridout, Stephen Waarts, Kian Soltani, Christophe Coin, Jérôme Pernoo, Raphaël Pidoux ou encore Emmanuelle Bertrand). Violoncelliste baroque accompli, Bruno Philippe se produit également avec Jean Rondeau, Thomas Dunford et Lea Desandre et est notamment membre de l'Ensemble Jupiter.

Son premier disque consacré aux Sonates de Brahms, enregistré avec le pianiste Tanguy de Williencourt, est sorti en 2015. En 2017, paraît un album regroupant des œuvres de Beethoven et Schubert. En 2019, il enregistre deux disques consacrés la musique russe : l'un regroupant des sonates de Prokofiev, Miaskowsky et Rachmaninoff avec les pianistes Jérôme Ducros et Tanguy de Williencourt ; l'autre dédié à la *Symphonie concertante* de Prokofiev avec le hr-Sinfonieorchester, dirigé par Christoph Eschenbach.



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

L'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. Après six ans passés sous la direction artistique du jeune chef américain Joshua Weilerstein, l'orchestre est, dès septembre 2021, dirigé par le célèbre violoniste français Renaud Capuçon. L'OCL embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition, ses tournées en Allemagne puis aux Etats-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts au Théâtre des Champs-Élysées ou aux BBC Proms de Londres. On citera le Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou, le Festival d'Istanbul, le Konzerthaus de Vienne et la Philharmonie de Berlin. Ces dernières saisons, l'OCL s'est produit aux côtés du pianiste Chick Corea au Grand Théâtre du Liceu à Barcelone et a joué au Festival Rostropovitch de Bakou, en Azerbaïdjan.

Ses concerts sont rythmés par l'engagement de solistes de premier plan : de Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking et Edwin Fischer à Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich et Nikolai Lugansky chez les pianistes, d'Arthur Grumiaux à Frank Peter Zimmermann chez les violonistes, de Paul Tortelier à Truls Mørk chez les violoncellistes, ou encore de Jean-Pierre Rampal à Emmanuel Pahud chez les flûtistes, les plus grands noms l'ont gratifié de leur concours et continuent plus que jamais à lui faire confiance. L'OCL a aussi toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment : de Günter Wand à Christoph Eschenbach, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy, il s'enrichit sous leur direction des influences les plus diverses.

À l'instar du disque, qui offre un miroir pérenne de cet esprit d'ouverture : de l'intégrale des opéras de

Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven avec Christian Zacharias (en DVD chez Bel Air Media), en passant par les récentes gravures dédiées à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer), la vitrine est séduisante et parfaitement en phase avec l'identité historique de l'OCL. Consacré à Stravinsky, le premier disque de l'orchestre sous la direction de Joshua Weilerstein est paru au printemps 2016. L'américain dirige également l'OCL dans deux Symphonies de chambre de Dmitri Chostakovitch, dans un disque paru au début de l'année 2021. Parmi les derniers enregistrements en date figure un album à paraître courant 2021 chez Warner Classic sous la direction de Renaud Capuçon autour d'œuvres d'Arvo Pärt.

Résident de la Salle Métropole, l'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que l'HEMU – Haute Ecole de Musique de Lausanne, la Manufacture – Haute école des arts de la scène, la Fondation Pierre Gianadda de Martigny ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public en écoute à la demande sur [espace2.ch](https://www.espace2.ch).

Une phalange du rang de l'OCL, c'est bien sûr des affiches aux noms de solistes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), qui marque l'institution par son engagement infatigable en faveur des créateurs suisses (Frank Martin en tête) succèdent Armin Jordan (1973-1985), qui par les disques

(chez Philips et Erato) accentue considérablement le rayonnement international de l'orchestre, puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000), Christian Zacharias (2000-2013) avec une exceptionnelle intégrale des concertos pour piano de Mozart chez MDG. De 2015 à 2020, Joshua Weilerstein poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou

l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. Dès l'automne 2021, Renaud Capuçon devient directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique sont la promesse d'un nouveau chapitre enthousiasmant pour l'OCL!

[ocl.ch](https://www.ocl.ch)



Directeur artistique Renaud Capuçon

Violons

François Sochard
Gyula Stuller
premiers violons solo

Julie Lafontaine
deuxième solo
des premiers violons

Alexander Grytsayenko
chef d'attaque
des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo
des seconds violons

Gábor Barta
Delia Bugarin
Stéphanie Décaillot
Edouard Jaccottet
Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Ophélie Kirch-Vadot
Diana Pasko

Catherine Suter Gerhard
Harmonie Tercier
Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfilova
premier solo

Nicolas Pache
deuxième solo

Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo

Catherine Marie Tunnell
deuxième solo

Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi
premier solo

Sebastian Schick
deuxième solo

Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo

Anne Moreau Zardini
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo

Yann Thenet
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

NN
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos
premier solo

Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier Broillet
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

Nos prochains concerts

L'OCL au Théâtre de Beaulieu

Samedi 3 septembre 2022 – 19h30

Théâtre de Beaulieu – Lausanne

Renaud Capuçon Direction & Violon

Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart

Les Grands Concerts

Mercredi 14 septembre 2022 – 19h30

Judi 15 septembre 2022 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Renaud Capuçon Direction

Stefan Dohr Cor

Œuvres de Richard Strauss, Wolfgang Amadeus Mozart

Les Grands Concerts

Mercredi 12 octobre 2022 – 19h30

Judi 13 octobre 2022 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Joshua Weilerstein Direction

Ning Feng Violon

Œuvres de Charles Ives, Samuel Barber, Johannes Brahms

Les Dominicales

Dimanche 16 octobre 2022 – 11h15

Salle Métropole – Lausanne

Andreas Patrik Hansson Direction

Diana Pasko Violon

Daniel Spörri Contrebasse

Gàbor Barta Piano & Violon

Arnaud Stachnick Batterie

Œuvres de Darius Milhaud, Gàbor Barta

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes:

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
Mezzo
24 heures

Mécénat

Aline Foriel-Destezet
Fondation Leenaards
Patrick & Lina Drahi Foundation
Fondation notaire André Rochat
Loterie Romande
Pro Helvetia
AAOCL
Cercle des Mécènes de l'OCL

Échanges promotionnels

Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires institutionnels

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU – Haute Ecole de Musique
La Manufacture – Haute école des Arts de la Scène
Fondation Pierre Gianadda
Université de Fribourg
Fondation Paul Sacher

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Adjointe au directeur exécutif

Roberta Ocozia
roberta.ocozia@ocl.ch
T 021 345 00 24

Comptable

Joséphine Moretta Piguet
josephine.moretta@ocl.ch
T 021 345 00 27

Comptable adjointe

Sabrina Rossi
sabrina.rossi@ocl.ch
T 021 345 00 29

Responsable des activités éducatives

Violaine Contreras de Haro
jeunesse@ocl.ch
T 021 345 00 23

Responsable communication

Louise-Marie Gay
louise-marie.gay@ocl.ch
T 021 345 00 28

Responsable stratégie et marketing numérique

Gwen Formal
gwen.formal@ocl.ch
T 021 345 00 28

Responsable du mécénat

Catherine Kopitopoulos
mecenat@ocl.ch

Attachée de presse

Hélène Brunet
presse@ocl.ch
T 021 345 00 20

Régisseur général

Lucas Gilles
lucas.gilles@ocl.ch
T 021 329 03 74

Régisseur administratif

Pierre-François Bruchez
pierre-francois.bruchez@ocl.ch
T 021 345 00 26

Bibliothécaire

Pierre Bébox
pierre.bebox@ocl.ch
T 021 329 03 73

Responsable de la billetterie et de l'accueil du public

Maud Feuillet
Caroline Bertée (ad interim)
Félicien Fauquet (ad interim)
billetterie@ocl.ch
T 021 345 00 25

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

trivial mass

Impression

Cornaz impressions I
emballages SA

Photographie couverture

Federal Studio

Contact

OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

Rue de Genève 12
CH – 1003 Lausanne
T +41 21 345 00 20
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole



Ville de Lausanne



canton de
vaud



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA REGION LAUSANNOISE



RTS
Radio Télévision
Suisse



RTS ESPACE 2



mezzo



24 heures



LOTERIE
ROMANDE



FONDATION
LEENAARDS



Patrick & Lina Drahi
Foundation



prohelvetia

La Roue d'Abel Gance



La Cinémathèque suisse et Les Jardins Musicaux
présentent un ciné-concert unique en Suisse
Le dimanche 28 août à 10h au Théâtre du Jorat

Toutes les informations sur
www.theatredujorat.ch

La Roue d'Abel Gance © 1923 - Fondation Jérôme Seydoux Pathé.
Collection Cinémathèque suisse. Tous droits réservés.

LES JARDINS
MUSICAUX